

Les mortalités de dauphins induites par la pêche au large des côtes atlantiques françaises durant l'hiver 2022



Note de l'Observatoire PELAGIS
UAR 3462 – La Rochelle Université et CNRS

Hélène Peltier, Sophie Laran, Matthieu Authier, Ariane Blanchard, Florence Caurant, Willy Dabin, Cécile Dars, Ghislain Doremus, Eléonore Méheust, Jérôme Spitz, Olivier Van Canneyt, Vincent Ridoux.

16 janvier 2023

Combien de dauphins échoués ?

Durant la période hivernale du 1er décembre 2021 au 30 avril 2022, 612 petits cétacés ont été retrouvés échoués le long des côtes atlantiques, dont 526 sur les plages du golfe de Gascogne. Comme chaque hiver, le dauphin commun est la principale espèce retrouvée échouée (81% en Atlantique). Plus d'un quart des échouages ont été recensés dans le département de la Vendée, 22% dans le Finistère et 14% en Charente Maritime.

La plupart des échouages sont survenus à la fin du mois de février, durant une fenêtre temporelle très étroite par rapport aux schémas hivernaux 2016-2020 (fig. 1).

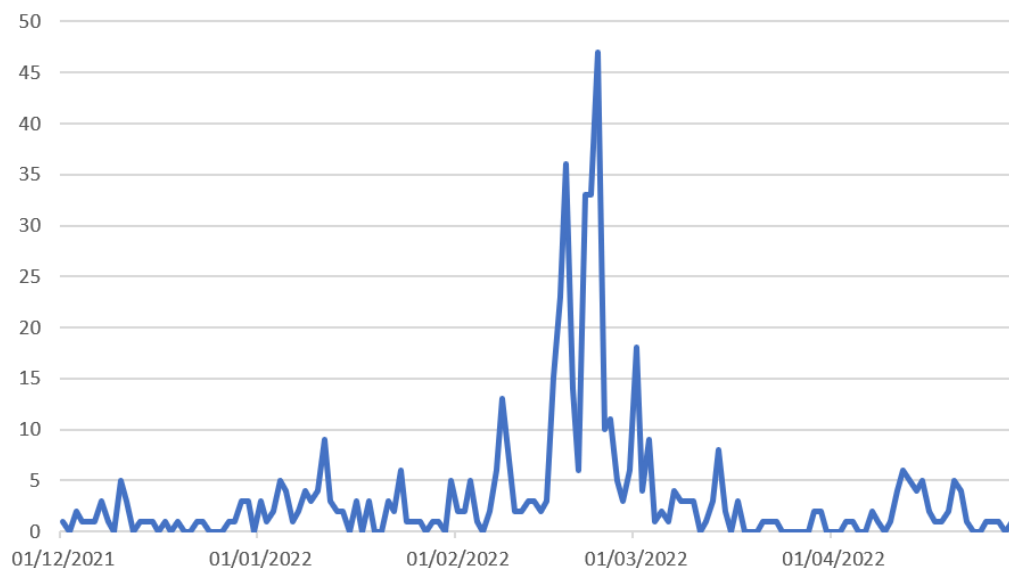


Figure 1 : Distribution temporelle des échouages de petits cétacés du 01/12/2021 au 30/04/2022 sur l'ensemble des côtes du golfe de Gascogne.

La méthode dite par « dérive inverse » qui permet d'estimer les mortalités en mer à partir des échouages ainsi que les zones de mortalité, suggère une mortalité de 3210 (IC95% [2410 ; 4535]) dauphins communs capturés accidentellement entre janvier et avril 2022.

Quelles étaient les conditions météorologiques en 2022 ?

Les probabilités de s'échouer les plus élevées (50 à 100% de chance de s'échouer) demeurent très côtières durant l'hiver 2022 (fig. 2). En janvier, ces probabilités couvrent en moyenne 22% du golfe de Gascogne, 14% en février et 12% en mars. Elles s'étendent sur le plateau continental en face de l'estuaire de la Loire, alors qu'elles restent très côtières dans le sud du golfe de Gascogne. Ainsi, comme durant l'année 2021, les zones dans lesquelles les animaux capturés sont susceptibles de s'échouer sont éparées et globalement très côtières. En d'autres termes, durant l'hiver 2022, les échouages sont en raison des conditions météorologiques, considérés comme peu représentatifs des mortalités potentiellement survenues en mer. Il convient également de noter que certaines zones aux probabilités d'échouage élevées peuvent amener à des échouages hors des côtes françaises (par exemple le long des côtes espagnoles, anglaises ou irlandaises).

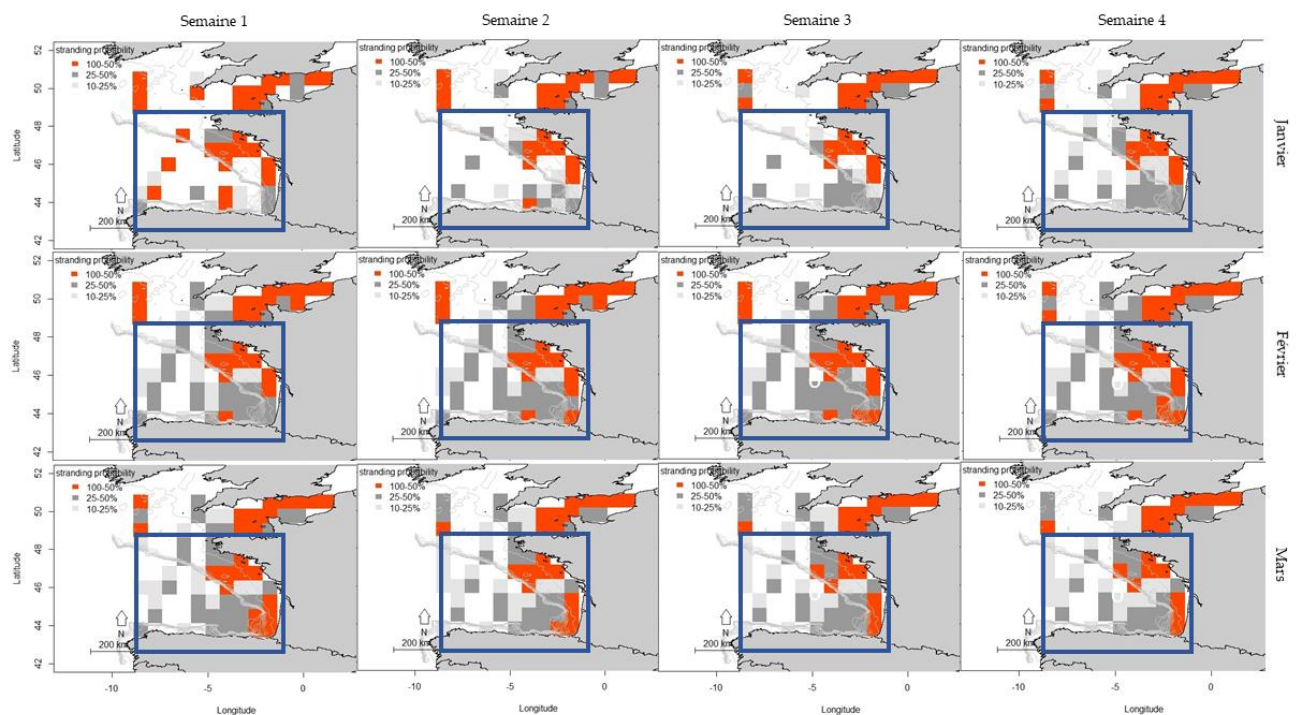


Figure 2 : Probabilités d'échouage hebdomadaires pour les mois de janvier à mars 2022. Les probabilités d'échouage entre 50 et 100% sont en rouge, celles entre 25 et 50% sont en gris foncé et celles entre 10 et 25% sont en gris clair.

Est-ce différent des années précédentes ?

Comme en 2021, les conditions météorologiques observées en 2022 entraînent une superficie de mer échantillonnée par les échouages inhabituellement faible. En effet, la probabilité d'échouage entre 50% et 100% s'étendait en moyenne sur 30% de la superficie du golfe de Gascogne durant les années 2016 à 2020, pour les mois de janvier, février et mars (fig. 3 et 4).

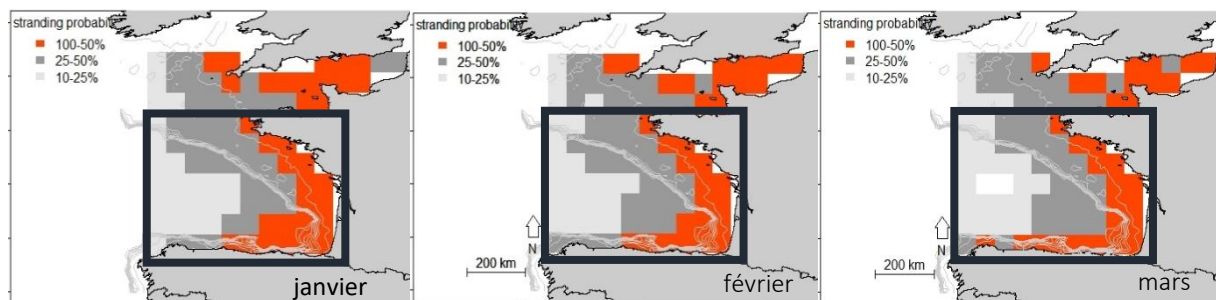


Figure 3 : Probabilités d'échouage moyennes pour les mois de janvier à mars 2016 à 2020. Les probabilités d'échouage entre 50 et 100% sont en rouge, celles entre 25 et 50% sont en gris foncé et celles entre 10 et 25% sont en gris clair.

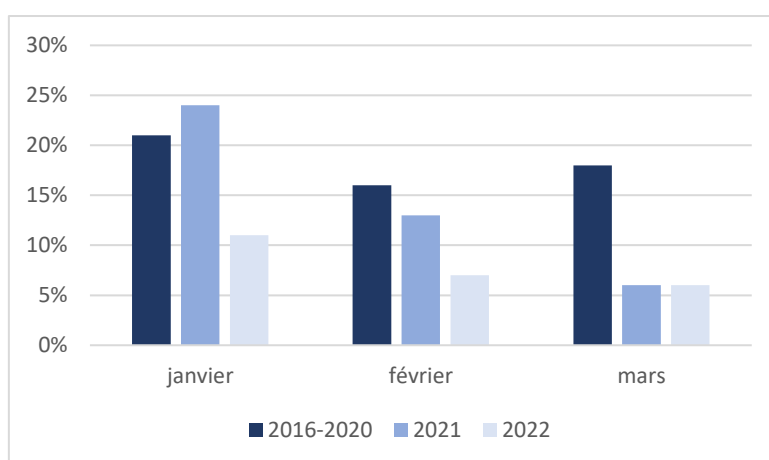


Figure 4 : Proportion du golfe de Gascogne présentant des probabilités d'échouage >50% pour les mois de janvier à mars, durant les années 2016-2020, 2021 et 2022.

Les estimations de mortalité à partir des échouages durant l'hiver 2022 sont représentatives uniquement de zones éparées plutôt côtières. Elles n'informent donc pas des mortalités survenues sur l'ensemble du plateau continental.

Combien de dauphins morts vus du ciel ?

Lors des suivis aériens de la mégafaune marine pour le Parc Naturel marin des Pertuis Charentais, de l'Estuaire de la Gironde et de Rochebonne (programme SPEE) durant l'hiver 2022, 21 observations de carcasses de petits cétacés à la dérive ont été réalisées dans la zone couverte (fig. 5).

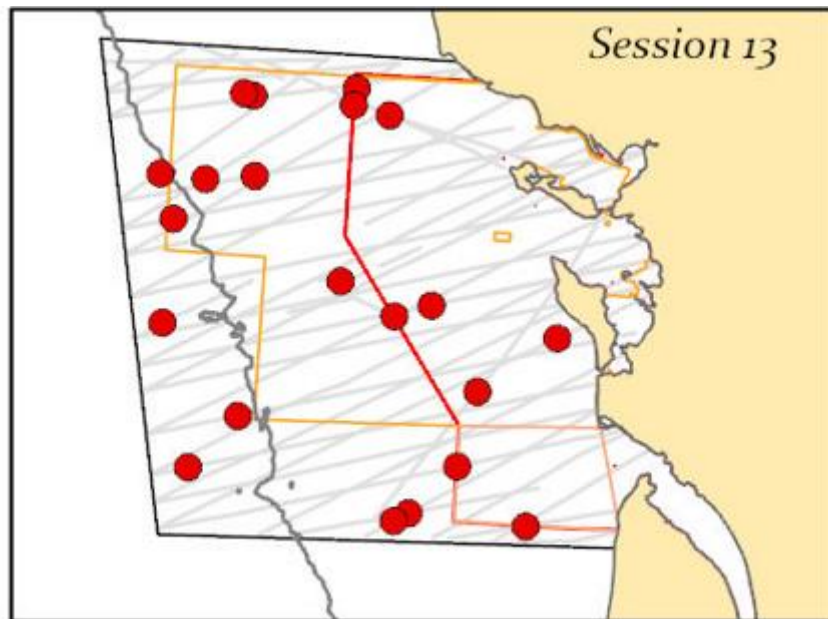


Figure 5 : Localisation des petits delphinidés morts à la dérive vus lors de la campagne SPEE en 2022.

Si la couverture spatiale et temporelle de ce programme ne permet pas dans l'immédiat d'associer ces estimations avec celles issues des échouages, ces observations indiquent des mortalités en mer difficilement détectables dans les échouages à cause des conditions météorologiques particulières durant l'hiver.

Ainsi, aucun de ces éléments ne permet de conclure à une diminution des mortalités en mer durant l'hiver 2022.